



Arbeit. Macht. Sinn.

- Travail. Pouvoir. Sens.

(En allemand, c'est un jeu de mots difficile à traduire. Sans les points, cela signifierait: "Arbeit macht Sinn" – "Le travail a du sens.")

Résolution de la seizième Assemblée Générale
du Mouvement des Travailleurs Catholiques
(KAB) d'Allemagne à Krefeld, du 26 au 28 mai
2017



Arbeit. Macht. Sinn.

– Travail. Pouvoir. Sens.

(En allemand, c'est un jeu de mots difficile à traduire. Sans les points, cela signifierait: "Arbeit macht Sinn" – "Le travail a du sens.")

Résolution de la seizième Assemblée Générale du
Mouvement des Travailleurs Catholiques (KAB) d'Allemagne
à Krefeld, du 26 au 28 mai 2017

Préambule: Appelons les injustices prophétiquement par leur nom

(1) À l'occasion de sa quatorzième Assemblée Générale à Würzburg, du 1^{er} au 3 octobre 2011, le KAB, sous la devise du «Partage équitable au lieu du clivage social – Des conditions de vie et de travail durables», les positions fondamentales et les étapes des actions pour la *transformation sociale et écologique* nécessaire ont vu le jour. Nous avons dit clairement que des coupes profondes étaient nécessaires pour un monde solidaire et juste. Pour cette raison, avec notre modèle pour l'avenir de la société active, nous plaidons en faveur de la coexistence réussie des personnes, des nouvelles formes de travail et de „l'économie de la justice sociale », de la répartition équitable globale, de la démocratie sociale et du salaire de base garanti. De plus, nous sommes fermement convaincus „qu'un autre monde est possible „si nous partageons équitablement au lieu de nous diviser socialement!»¹ *Pour promouvoir la justice, des coupes profondes sont nécessaires.* Le Pape François souligne dans son Encyclique «Laudato si»² l'urgence de la transformation socio-écologique vers une plus grande justice envers les pauvres et les exclus. Cela est un grand soutien et un grand encouragement pour nous. Nous voulons *appeler prophétiquement* les injustices *par leur nom* et nous nous demandons:

- Qui exerce le pouvoir sur qui?
- Qu'exerce le pouvoir sur nous tous?
- Qui profite de l'économie de nos jours aux dépens de qui?
- L'économie capitaliste peut-elle avoir un avenir?
- Qu'est-ce qui doit changer?

Nous devons citer les structures de puissance et de dominance prédatrices et ancrées, comprendre et changer la logique du système pour que chacun puisse avoir une vie décente à travers l'économie solidaire.

**Voir: «... et les puissants abusent de leur pouvoir sur les êtres humains.
(Matthieu 20,25)**

«Le plus puissant couvre l'autre/et
il y en a encore de plus puissants derrière les deux». (Koh 5,7b)

«Et là, Jésus les appela et dit: vous savez que les souverains oppriment leurs peuples et que les puissants abusent de leur pouvoir sur les hommes» (Matthieu 20,25)

(2) Le «signe du temps», c'est la «*monarchisation de l'économie*».³ Le capital financier mondialement actif (les banques, les bourses, les fonds etc.) domine et dirige l'économie et la politique. 147 entreprises exercent leur contrôle sur 40 pour cent des 43 060 entreprises multinationales à l'échelle mondiale et gènèrent plus de 60 pour cent des chiffres d'affaires mondiaux. Les 35 entreprises les plus puissantes du monde contrôlent plus d'un tiers du commerce mondial.⁴ Le capital financier domine et dirige l'économie. Des luttes persistantes pour le pouvoir en sont le résultat: les luttes pour le pouvoir au sein de l'économie, pour la souveraineté sur l'État et la politique, finalement, la lutte pour le pouvoir des États entre eux.⁵ Ces luttes pour le pouvoir sont décidées par ceux qui sont au pouvoir et les plus forts, au détriment des travailleurs, des demandeurs d'emploi, des faibles, des pauvres et des exclus.

(3)Le système capitaliste mondial exerce la *violence structurelle*. Les pays riches du Nord imposent leur puissance économique et militaire et leur pouvoir aux pays pauvres du Sud. Ils exploitent leurs matières premières, exportent simultanément leurs produits agricoles hautement subventionnés, détruisant ainsi l'économie locale sur place. Ils achètent des terres, violant ainsi les régimes ancestraux, les droits coutumiers et le propre approvisionnement de la population locale. Les accords de libre-échange protègent les grands groupes multinationaux et les marchés des économies riches. Ils renforcent leur pouvoir économique, perpétuant ainsi un commerce mondial injuste. La part des pays les plus pauvres dans le commerce mondial a chuté à 0,5 pour cent. L'oppression, la pauvreté et la misère en sont les conséquences. *La vie des pauvres devient «l'objet de „spéculation“des riches*. Nous vivons au détriment des autres, et nous le pouvons parce que nous sommes plus puissants qu'eux. Notre prospérité est basée, non seulement sur la performance, le travail et un système social relativement bon, mais aussi sur la violence structurelle et l'exploitation permanente. «Nous ne vivons pas au-delà de nos moyens, mais au-delà des moyens des autres».⁶

(4) L'économie capitaliste est basée *sur l'exploitation humaine* par ceux qui exercent le pouvoir politique et économique en leur faveur et qui en tirent des profits. L'expansion des marchés, la production de matières premières et de l'économie monétaire équivalent à l'inversion des fins et des moyens: les biens produits ne servent qu'accessoirement à la satisfaction des besoins humains. Il s'agit principalement de la multiplication de l'argent comme capital. Ce processus d'accumulation du capital est devenu une fin en soi. La main-d'œuvre humaine est le moyen d'y parvenir. Un système de servitude est créé. Le capital et le travail sont dominés par la finalité en soi de la multiplication de l'argent. Cette dominance s'exprime dans la libre disposition de la propriété et de la possession, dans l'appropriation de la plus-value du travail par le capital au travail et dans la transformation des biens publics en marchandises. Les principaux acteurs sont ici les grands groupes. Ils pervertissent la justice en leur faveur, corrompent, rendent les processus démocratiques inefficaces et font

rentrer le gouvernement et la politique dans leurs services. Ils centrent leur pouvoir de marché et sapent la concurrence. Les „acteurs mondiaux“ évincent les petites et moyennes entreprises. Cela a mis au pouvoir une oligarchie de dominants: la dominance d'un petit groupe de propriétaires de capitaux financiers mondiaux qui nuisent à notre ordre démocratique.

(5) Cette évolution est accélérée par les représentants de la *doctrine de marché radicale*. Celle-ci se présente comme une doctrine du salut à caractère quasi religieux, le Dieu tout-puissant «marché» va juger de tout, et il exige des sacrifices! Les marchés du travail sont déréglementés, les sociétés multinationales récompensées par des allègements fiscaux et la redistribution se fait du bas vers le haut. Les monopoles du pouvoir sont mis en place et les biens publics sont privatisés. La création est sacrifiée sur l'autel de l'économie. La cohésion sociale est endommagée. Les pauvres et ceux qui recherchent un emploi sont dénigrés comme «superflus». «*La soif du pouvoir et la propriété ne connaît pas de frontières*». ⁷ Le bien commun n'a plus de valeur. L'idéologie de croissance oblige les gens à se soumettre à l'obligation de «toujours avoir plus». La «dictature de l'économie sans visage, sans objectif vraiment humain», la violence, la peur et la division sociale sont le résultat du fétichisme de l'argent» ⁸. Le pape François a mis l'accent sur le résultat suivant dans son discours, à l'occasion de la troisième réunion mondiale des mouvements sociaux: «Le système est terroriste». ⁹

(6) *La division sociale structurelle et l'augmentation des inégalités* sont le résultat de la dictature de l'économie sans cible humaine de la société, et cela aussi chez nous. ¹⁰. La concentration de la richesse augmente. Les huit hommes les plus riches du monde possèdent ensemble autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale qui s'élève à environ 3,6 milliards de personnes. Un pour cent de la population mondiale possède la moitié de la richesse mondiale. ¹¹ Ici, en Allemagne, les dix pour cent les plus riches des ménages disposent de 64 pour cent des actifs. ¹² La «richesse est créée de manière inégale, en se concentrant sur le pouvoir sociétal». ¹³ Ici, le problème particulier, c'est le fait que l'influence politique est étroitement liée au montant des actifs, les intérêts des pauvres n'étant pas inclus dans la politique. Le revenu des travailleurs et des travailleuses* est redistribué en faveur du capital. De moins en moins d'actifs ne peuvent plus vivre décemment de leur travail. L'emploi précaire prend de l'ampleur. La division de genre hiérarchique du travail entre les femmes et les hommes n'est pas encore surmontée de loin. En raison du modèle de «Travail 4.0 », la pression exercée sur les travailleurs devant s'adapter au rythme de la machine ou pouvant même perdre complètement leur emploi à cause automatisations augmente. La vision future du „travail 4.0“ dans laquelle les travailleurs s'adaptent au rythme de la machine ou sont complètement éliminés par l'automatisation, se propage. Les exigences de flexibilité des entreprises augmentent. La promesse de liberté pour le temps autodéterminé n'est pas honorée. Beaucoup sont laissés pour compte, se sentent impuissants et socialement surclassés, car on décide de leur travail et de leur vie sans les consulter. Ainsi, la méfiance à l'égard des élites économiques, de la classe politique et de la démocratie elle-même augmente. Elle

constitue un terrain fertile pour le racisme et l'exclusion, et notamment pour la montée des partis d'extrême droite et populistes de droite.

(7) La concentration globale du pouvoir et l'exercice du pouvoir et de la domination *paraly-sent les forces urgemment nécessaires au changement* vers une économie sociale écologique qui doit être solidaire, équitable et durable. Un changement est urgemment nécessaire car le changement climatique a des conséquences déjà dramatiques. Plus de sept millions de tonnes de déchets plastiques sont jetés dans les océans chaque année.¹⁴ Les décharges de ce monde débordent suite à notre «culture du jetable».¹⁵ Les conflits sociaux augmentent. Plus de 65 millions de personnes dans le monde entier sont en fuite.¹⁶ *Certes les riches veulent aider, mais ils ne partagent pas.* Les pauvres et les exclus ne peuvent plus longtemps se contenter des promesses vides d'un développement de rattrapage. Le repli des sociétés riches envers ces évolutions est impossible, à moins que nous ne trahissions nos valeurs démocratiques de notre civilisation et en particulier les valeurs chrétiennes.

(8) Les distorsions sociales et environnementales sont inséparables. *Il ne s'agit pas de problèmes individuels, mais de l'ensemble du système.* Le Pape François pose la question: «Reconnaissons-nous que ce système applique à tout prix la logique du profit, sans penser à l'exclusion sociale ou à la destruction de la nature?» Sa réponse est: Oui «il en est ainsi, et j'insiste, disons-le de manière déterminée: nous voulons un changement, un vrai changement, un changement de structures. Ce système ne peut plus être accepté; les campesinos ne le supportent pas, les travailleurs ne le supportent pas, les collectivités ne le supportent pas, les peuples ne le supportent pas (...). Et tout aussi peu la terre (...).»¹⁷ Il est temps de remettre le système en question!

Juger: „Il renverse les puissants de leur trône (...) et renvoie les riches les mains vides». (Luc 1,52.53)

«Je suis l'éternel, ton Dieu qui t'as fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de l'esclavage. Vous n'aurez pas d'autres dieux que moi. (...) vous ne ferez point de dieux d'argent à côté de moi, et vous ne ferez pas non plus de dieux d'or». (Ex 20,2-3.23)

«L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a donné l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres; pour annoncer la délivrance aux captifs et aux aveugles qu'ils verront la lumière; pour apporter aux opprimés la libération, leur annoncer une année de bienfaits (une année jubilaire) accordée par le Seigneur». (Luc 4,18.19)

(9) Le message de la Bible est celle du *Dieu libérateur*. L'expérience originale est la libération des Israélites du système d'oppression, d'exploitation et de domination de la maison de l'esclavage en Égypte. La corvée imposée par les puissants, le travail abusif comme instrument de domination et de destruction (Ex 1,13.14; Ex) de 5,6 à 21, prend fin grâce à la libération de Dieu. Le Dieu d'Israël représente la libération de la domination, de l'oppression et

l'esclavage. Aucun homme n'a le droit de dominer un autre homme Le pouvoir et la domination ne sont attribués qu'au *Dieu libérateur*.¹⁸

(10) La Tora, les cinq livres de Moïse, contient *l'idée d'une société égalitaire* à de nombreux endroits, telles que les dispositions relatives à la jachère ou à l'année jubilaire (Deut 15,1 à 6; Ex 23,10 à 11; lévitique 25,1 -7): „Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays! Elle vaut pour vous comme année jubilaire. C'est le temps pour chacun de retourner dans son patrimoine et dans sa famille“(Lévitique 25,10). C'est une année de libération pour tous. Les conditions initiales sont rétablies. L'équilibre social des droits de propriété et de la structure de la propriété est créé. Les pauvres ont directement accès aux produits alimentaires vitaux: Il s'agit de l'émancipation des pauvres qui disposent désormais eux-mêmes des moyens de production. La puissance des puissants est limitée. Cela se fait par le commandement du sabbat (Ex 20,8 à 11; Deut 5,12 à 15). Il évoque tous les sept jours le Dieu libérateur. La libération du travail s'applique à l'homme et aux animaux, mettant fin aux souffrances, aux corvées, à l'oppression et à l'aliénation.

(11) Le Nouveau Testament place Jésus «au centre de“l'histoire de la libération du Dieu d'Israël avec le peuple. Le Fils de Dieu est envoyé pour annoncer aux pauvres leur libération et proclamer l'année du Seigneur (Luc 4,18 à 19). *Le pouvoir et la domination sont abolies en faveur des pauvres et des exclus grâce à la justice de Dieu à l'aube du Royaume* (Matthieu 5,3). Jésus réclame qu'ils se décident entre l'idolâtrie et le vrai Dieu; «Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon „(Matthieu 6,24). Ceux qui s'imaginent être en droit maintenant, seront mis en tort, leurs actes injustes pouvant être révélés. Ainsi, les rapports de domination et de puissance sont inversés: „Mais beaucoup de ceux qui sont maintenant les premiers seront alors les derniers et les derniers seront les premiers“(Marc 10,31; cf. Matthieu 19,30; Luc 13,30). De plus, cela signifie: «il renverse les puissants de leur trône et élève les humbles. Il comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides.» (Luc 1,52). Le règne de Dieu a libéré le peuple du joug de l'exploitation et de l'oppression. Jésus prend parti pour les pauvres et les impuissants et propage la déresponsabilisation des puissants. Cela le met en conflit avec les puissants de son temps et entraînera sa condamnation à mort.

(12) L'enseignement social actuel de l'Église critique sévèrement l'économie actuelle. Le Pape François dit «*non à l'économie de l'exclusion et des disparités de revenu*», car cette économie tue». ¹⁹ Les exclus ne sont même plus aptes à être exploités, mais ils sont triés et mis au rebut. L'égoïsme mène à la «mondialisation de l'indifférence». Nous sommes incapables de compassion. Nos dieux sont l'argent chaud et le marché. „Nous avons créé de nouvelles idoles. Le culte du veau d'or antique (cf. Ex. 32,1 à 35) a trouvé une nouvelle forme impitoyable dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage et sans objectif vraiment humain». ²⁰ Ainsi, la primauté des personnes est niée. Les puissances économiques et politiques camouflent les problèmes et les conséquences. ²¹

(13) Face à la destruction de l'être humain et de la nature, l'avenir n'appartient pas à l'idéologie de la croissance, mais à l'écologie holistique, qui prend tout en considération: l'environnement, l'économie, le social et la culture». ²² Cela inclut que, dans certaines parties du monde, on accepte une baisse de la croissance, ²³ pour que, ce qui est utile aux pauvres, puisse croître». ²⁴

Agir: «Ils ne travaillent pas en vain». (Isaïe 65,23)

Ils construisent des maisons et ils y habitent, ils plantent des vignes et savourent eux-mêmes leurs fruits. Ils ne construisent pas pour que quelqu'un d'autre vive dans leur maison et ils ne plantent pas pour que quelqu'un d'autre savoure leurs fruits. Parmi mon peuple, les gens vivent aussi longtemps que les autres. Mes élus consommeront eux-mêmes ce qu'ils auront élaborés"(Is 65,21-23)

«Nous attendons (...) un nouveau ciel et une nouvelle terre où habite la justice». (2 Pierre 3,13)

(14) Nous savons qu'une „bonne vie“pour tous est possible! Par conséquent, le capitalisme doit être remplacé par la „société de post-croissance». ²⁵ Nous concevons cette transition à travers la *politique démocratique*. Nous devons agir maintenant! Le temps est compté étant donné la surexploitation progressive de l'homme et de la nature. Voilà pourquoi nous plaidons dans nos actions en tant que mouvement de justice sociale contre la «mondialisation de l'apathie, la mondialisation de la justice, pour le travail décent, la solidarité et la prospérité qualitative.

(15) La «mondialisation de la justice“est la tâche centrale du 21^{ème} siècle. La justice et la distribution sont les sujets principaux. Nous nous engageons en faveur d'un monde de structures commerciales juste et équitable. Pour nous, cela signifie que les valeurs fondamentales de liberté, d'égalité, de solidarité et de tolérance s'appliquent à tous. Les pays riches du Nord abandonnent leurs privilèges et leurs exigences de pouvoir et de domination. Les institutions internationales sont fondamentalement démocratisées. Les objectifs de développement durable des Nations unies sont concrets et viennent en temps opportun.

(16) Nous nous engageons en faveur de la socialisation de la *propriété privée* des ressources naturelles telles que le terrain, le sol et l'eau. ²⁶ Nous commençons une discussion publique sur les actifs privatisés qui ont été transférés dans la communauté commune via la réglementation juridique. Cela vaut également pour les moyens de production. Nous devons suivre la déclaration de l'un de nos pères fondateurs, l'évêque Ketteler, qui a indiqué «qu'elle“(c'est-à-dire l'Église catholique) ne reconnaissait chez les êtres humains, aucun droit inconditionnel de propriété sur les biens de la terre, mais seulement un droit d'usage dans l'ordre établi par Dieu». ²⁷ La liquidation des biens communs par la privatisation doit être arrêtée et surtout, elle doit être inversée là où elle s'est produite. On ne doit pas traiter

et spéculer avec les «produits alimentaires» de tous. Ce ne sont pas des biens économiques, mais des biens vitaux qui doivent assurer la primauté des biens communs pour la satisfaction des besoins de tous. Des formes de propriété, soumises à un contrôle démocratique et à la cogestion des parties prenantes dans l'intérêt public et les intérêts de la communauté que nous voulons développer. L'avenir appartient au partage et au partage des biens et des services, de sorte que les biens de la terre soient suffisants et accessibles à tous.

(17) Face à la distribution de la propriété et des biens scandaleuse et à l'appropriation de la plus-value du travail par une petite poignée de gens, la justice est synonyme de *création de la justice distributive*! Nous sommes fermement convaincus que l'égalité des chances ne peut pas exister sans la justice distributive. Pour cette raison, nous nous sommes dans une politique de distribution structurelle, conforme au genre et étendue. Voici pour nous la clé du „problème lié au système“ et l'étape clé vers la «mondialisation de la justice». Les problèmes de distribution décident de la guerre et la paix. Donc, une politique fiscale équitable, qui doit être adaptée au niveau européen et international, est centrale. La richesse doit être plus lourdement taxée! Le facteur de «travail salarié» est systématiquement désavantagé par rapport aux revenus du capital. Cela doit avoir une fin! Nous nous engageons en ce sens en tant que femmes et hommes de KAB.

(18) La «mondialisation du travail décent»²⁸ ne peut réussir que si notre type d'économie est remplacée par la «société active»²⁹ et donc par «l'économie de la justice». Nous voulons vivre et travailler pleinement de manière libérée! Toutes les formes de travail sont soumises à la dignité humaine parce que le travail est l'expression directe de la personne humaine. Nous voulons cesser l'asservissement du travail aux relations de pouvoir et de domination et empêcher une nouvelle société de classe.³⁰ Le travail doit donc être un travail libéré, une «activité». Pour cela, nous avons besoin de la *libération du mauvais travail*, de l'esclavage, du travail des enfants, des relations de travail exploitantes, des formes de travail qui sont nuisibles à la nature, de la division hiérarchique du travail entre les hommes et les femmes, du travail précaire et des bas salaires, du travail temporaire, du travail «24h/24», du travail forcé et du stress au travail, du travail qui doit suivre le rythme des machines ou la numérisation. «Toutes les personnes doivent être en mesure d'exercer un travail décent, chez nous et partout dans le monde».³¹ Un salaire juste et équitable en fait partie. Cela comprend un salaire égal à travail égal pour les femmes et les hommes. L'introduction du salaire minimum en Allemagne est un grand succès pour nous. Mais nous envisageons la consolidation du secteur de bas salaires, nous devons continuer à nous battre pour obtenir une augmentation sensible du salaire minimum parce que le salaire minimum légal ne protège pas toujours contre la pauvreté.³² Et en outre, pour les pauvres du monde, nous avons besoin d'un «salaire minimum universel» d'au moins un dollar de l'heure.³³

(19) Le travail décent est pour nous le modèle sur lequel doit être axé le débat sur le «travail 4.0». La politique et certaines parties des syndicats ont montré que c'était une illusion 4.0³⁴

que les nouveaux développements technologiques créent presque automatiquement un meilleur monde du travail pour tous. Par conséquent, nous avons besoin aujourd'hui, où des changements drastiques dans la technologie, qui doivent prévaloir sous forme de systèmes de production cyber-physiques et des formes de travail «sans frontières»(par exemple, le crowdfounding, le travail indépendant involontaire), augmentent, de l'expansion significative de la participation à la gouvernance d'entreprise et de la «démocratie économique». Le battage médiatique sur «l'âge de la machine»refoule les débats sur ce dont les gens ont vraiment besoin. Nous avons besoin, par exemple, d'un renforcement sensible et d'une rémunération plus élevée des services rendus à la personne, tels que de soins décents et de travail décent pour ceux et celles qui travaillent dans le secteur des soins.³⁵. Nous poussons à respecter la *priorité des travailleurs sur le facteur capital*.

(20) Contre la mondialisation de l'indifférence, nous nous sommes engagés à la „mondialisation de la solidarité“en faveur d'une «nouvelle solidarité universelle». ³⁶ Rendre visibles la souffrance invisible et la misère des pauvres, les contextes refoulés de notre «prospérité»,et les «revers“mortels du système capitaliste est le premier acte solidarité. Du point de vue des pauvres, apprendre à voir est une tâche que nous voulons et devons apprendre avec les pauvres eux-mêmes et en collaboration partenariale avec leurs mouvements. C'est un acte de solidarité si nous nous opposons ouvertement au mépris du public envers et aux préjugés de partage marginalisés. Nous donnons une *voix* à ceux rendus muets par les structures de pouvoir et d'autorité. Notre objectif est la politisation de l'état scandaleux de notre monde.

(21) La «mondialisation de la solidarité“signifie aussi que les structures sociales, sociétales, politiques et économiques doivent aussi fonctionner selon le *principe fondamental*, rendant la solidarité non seulement possible mais encourageant aussi activement. Nous nous opposons à ce que l'on monte les uns contre les autres, les faibles contre les puissants, les travailleurs permanents contre les travailleurs temporaires, les «Allemands“contre les «étrangers», les vieux contre les jeunes, les hommes contre les femmes. En tant que mouvement pour la justice, nous appelons à la solidarité de manière offensive. La solidarité est le fondement de la liberté, de la paix et d'une «bonne vie“pour tous. La solidarité est le composant constitutif de notre foi chrétienne, devant être ancrée dans la politique réglementaire. Cela vaut pour nous en tant qu'association, en tant que communauté ecclésiale et pour l'Église dans son ensemble.³⁷ Nous mesurons toutes les mesures politiques au fait qu'elles promeuvent le principe de solidarité, établissent l'égalité des sexes et renforcent la cohésion sociale. Nous voulons une église «forte», ayant comme objectif principal son engagement pour les droits des pauvres, des demandeurs d'emploi et des travailleurs/travailleuses.

(22) Nous voulons la «mondialisation de la prospérité qualitative“pour tous. La prospérité en abondance, protégée par des barbelés et les militaires, tandis que d'autres ont faim et meurent de faim, ne rend pas heureux. La *prospérité sociale pour tous* est possible si l'on applique une politique de distribution solidaire équitable à l'échelle mondiale. La sécurité sociale, un revenu de base inconditionnel et un «revenu social universel“pour tous sont indis-

pensables à cet effet.³⁸ La crise de l'éducation empêche la prospérité, l'inclusion, la participation et l'existence autonome, non seulement dans les pays pauvres du Sud, mais aussi chez nous. Nous avons aussi besoin d'investir plus d'argent dans notre système éducatif! L'écart d'éducation reflète la fracture sociale dans notre société ici et dans le monde.³⁹ *La prospérité de l'éducation* est une étape vers la prospérité pour tous!

(23) Faire enfin du bien commun la base de l'action économique et politique de tous, conduit à une société, dans laquelle chacun respecte l'autre et l'économie remplit la fonction qu'elle doit assumer en réalité: *veiller à promouvoir la prospérité de tous et à assurer «la maison commune»*.⁴⁰ Le *temps de prospérité* procure un espace de vie commune, permet la liberté, crée du temps pour les nouvelles formes de vie et de travail, pour un engagement volontaire et démocratique, pour les loisirs et les jeux. Le fait d'avoir vraiment plus de le temps libre est un progrès de la prospérité qualitative vers une vie meilleure. De plus en plus de gens se posent des questions sur le «sens de tout cela», sur le sens de leur vie, empruntent de nouvelles voies, changent leur mode de vie: Ils veulent mener une vie féconde. Compte tenu de la fragilité de la nostalgie de la compatibilité entre la vie professionnelle et familiale, «n'ayant plus à se plier» sous la dictée du pouvoir et de l'argent.

«Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance». (Saint-Jean 10,10)

(24) La *révolte contre les injustices* est la force politique la plus forte de l'humanité. Aujourd'hui, cette force combattive est aussi visible partout: dans les mouvements sociaux qui luttent pour la justice mondiale; dans les mouvements de travailleurs et les organisations de travailleurs qui osent s'engager pour les droits des travailleuses et des travailleurs; dans les nombreux projets, les nombreuses initiatives et associations qui gèrent de manière durable et font avancer concrètement la transformation socio-écologique; dans nos propres actions en tant qu'hommes et en tant que femmes du KAB et en tant qu'association en accusant les structures du pouvoir et de la domination injustes et en agissant de manière solidaire. Ce sont les «signes des temps» encourageants. „Jésus a dénoncé les structures du pouvoir et de la domination injustes et a exigé une «réévaluation» radicale. À la place de la dominance d'exploitation des puissants, il a fondé «l'histoire de l'espoir» d'un monde, dans lequel tous ont la «*vie en abondance*» (Saint-Jean 10,10). Il y a opposé le commandement radical d'aimer nos ennemis. (Matthieu 5,43.44) Contre la «logique du système» impitoyable de violence et de contre-violence, Jésus joue avec la force la plus puissante de tous les pouvoirs: le commandement de l'amour. Avec la compréhension du KAB en Allemagne, nous avons inscrit: «Travailler et vivre dans la dignité et la solidarité. Puis, nous développons l'avenir et à cet égard, nous organisons des changements. Ensemble, nous faisons en sorte que les valeurs chrétiennes soient appliquées»⁴¹ Ce que nous défendons!

Annotations

¹ Résolution de Würzburg – 14^{ème} Assemblée Générale du KAB 2011: Le partage équitable au lieu du clivage social – Vivre et travailler durablement, Cologne 2015, chiffre 38.

² Cf. Pape François: Encyclique Laudato si – Concernant la préoccupation pour la maison commune, Rome 2015.

³ Pape Pie XI: Encyclique Quadragesimo anno – Concernant l'ordre sociétal, Rome 1931, chiffre 106.

⁴ L'étude réalisée par l'Institut fédéral de technologie (ETH) à Zurich, sur trente-cinq entreprises, dix-neuf viennent des États-Unis, ces entreprises n'étant pas seulement liées par des intérêts communs, mais aussi par le biais de prêts, d'assurances contre les pertes de crédit et les instruments financiers hautement spéculatifs, est parvenue à ce résultat. Ce sont principalement des banques et des compagnies d'assurances. Cf.

http://www.focus.de/finanzen/news/das-netzwerk-der-macht-diese-konzernen-kontrollieren-die-welt_id_3929949.html; l'étude se trouve sous:

https://arxiv.org/PS_cache/arxiv/pdf/1107/1107.5728v2.pdf.

Concernant la critique et notamment eu égard aux relations en Allemagne, cf.

http://www.sofigoettingen.de/fileadmin/user_upload/Faust_Global_Corporate_Control_Uber_Fallstricke_einer_Netzwerkanalyse.pdf; 10.01.2017.

⁵ Cf Encyclique Quadragesimo anno, chiffre 108.

⁶ Stephan Lessenich: Après nous le déluge, la société d'externalisation et son prix, Berlin 2016, p. 196.

⁷ Lettre apostolique Evangelii Gaudium, chiffre 56.

⁸ Lettre apostolique Evangelii Gaudium, chiffre 55.

⁹ Dans son discours, à l'occasion de la troisième réunion mondiale des mouvements sociaux à Rome, du 2 au 5 novembre 2016, à laquelle le MMTV était représenté sur invitation du Pape, le pape François a déclaré: „Qui gouverne donc? L'argent! Comment gouverne-t-on? Avec le fouet de la peur, de l'inégalité, de la violence économique, sociale, culturelle et militaire qui génère toujours plus de violence dans une spirale descendante sans fin. Que de souffrances, que de peur! Récemment, je l'ai déjà dit, il y a un terrorisme fondamental. Il émerge du contrôle global exercé par l'argent sur la terre, mettant toute l'humanité en péril. Ce terrorisme est la raison de l'émergence des formes de terrorisme qui en résultent, tels que le narcoterrorisme, le terrorisme d'État et pour ce que certains appellent à tort le terrorisme ethnique ou religieux. Aucune nation, aucune religion n'est terroriste. Bien qu'il existe partout de petits groupes fondamentalistes. Mais le premier terrorisme est le suivant: tu as chassé le miracle de la création, l'homme et la femme, et tu l'as remplacé par l'argent. (Conférence de presse durant le vol de retour du voyage apostolique en Pologne, 31 juillet 2016). *Le système est terroriste*». (Le discours entier traduit en langue allemande par Norbert Arntz se trouve sous: <https://amerika21.de/dokument/167011/weltreffen-papst-franziskus; 16/0/2016>).

¹⁰ Cf. en détail Anthony B. Atkinson: L'inégalité. Ce que nous pouvons faire contre, Stuttgart 2016.

¹¹ Cf. document d'information Oxfam: Une économie pour les 99 %. Il est temps de construire une économie humaine qui profite à chacun, non à quelques privilégiés, 16 janvier 2017 (download: https://www.oxfam.de/system/files/sperrfrist_20170116-0101_economy-99-percent_report.pdf; 17.01.2017).

¹² Cf. Stefan Bach, Andreas Thiemann, Aline Zucco: Le contexte de la distribution de la richesse en Allemagne, en France, en Espagne et en Grèce, dans les documents de discussion DIW 1502/2015.

¹³ Friedhelm Hengsbach: Partager, ne pas tuer, Francfort-sur-Le-Main 2015, p. 73.

¹⁴ Cf. <http://www.wwf.de/themen-projekte/meere-kuesten/unsere-ozeane-versinken-im-plastikmuell/>; 11.01.2017.

¹⁵ Cf. <http://www.wwf.de/themen-projekte/meere-kuesten/unsere-ozeane-versinken-im-plastikmuell/>; 11.01.2017.

¹⁶ Cf. <http://www.wwf.de/themen-projekte/meere-kuesten/unsere-ozeane-versinken-im-plastikmuell/>; 11.01.2017.

¹⁷ Discours du Pape François à l'occasion de la réunion mondiale des mouvements populaires, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie, le 9 juillet 2015 (download: http://de.radiovaticana.va/news/2015/07/10/volltext_wir_sagen_nein_zu_allen_formen_der_kolonialisierung/1157230; 10.01.2017).

¹⁸ Ainsi, dans la Tora, même le Roi (Dtn 17, 14 - 20) n'obtient pas d'ordre de domination de Yahvé, de proclamer des lois, mais Yahvé est l'unique législateur. Selon la théologie biblique en vigueur, même le roi Israélite n'est pas habilité; il est „seulement un parmi ses «frères», au-dessus desquels son cœur ne doit pas se lever“(Dtn 17,20). Ce concept égalitaire se reflète également dans d'autres textes vers le bas qui acceptent l'institution de la royauté, le Roi, mais qui lui attribuent remarquablement peu de compétences et de pouvoirs (par ex. le projet de constitution Ez 40-48) et qui critiquent vigoureusement dans l'ensemble le Roi et la classe sociale supérieure (voir critique sociale prophétique), comme on le rencontre nulle part dans l'environnement d'Israël. Même dans le livres des Rois, on rencontre cette particularité: Non pas Yahvé/Dieu nomme le Roi (comme en Égypte, etc, Ps 2 *), mais ce sont différentes instances humaines qui le nomment (= Dt 17,14 à 20), où il est seulement noté après la mort du successeur du Roi précédent «quel Roi est devenu Roi à sa place». La représentation nettement hostile de cette tendance de domination dans l'Ancien Testament illustre le rejet fondamental de la royauté, le royaume étant synonyme d'expropriation et de servitude (1 Sam 8,11 à 17 et plus souvent) qui oppose le royaume humain au royaume de Yahvé (1 Sam 8,7b; 10,19a; 12,12 et plus souvent) ou qui parallélise le Roi et les fonctionnaires royaux avec les dieux étrangers (Osée). Les deux lignes dans l'Ancien Testament, celle socio-égalitaire prédominante israélite à l'origine et critique de la domination d'une part et celle de la monarchie (surtout Ps 2 *) d'autre part, existent côte à côte et se rejoignent, comme on le voit (cf. ci-dessus: l'acceptation de la royauté, mais par exemple, sans mandat de domination pour le Roi, octroi de compétences et de pouvoirs par Dieu). Les deux mènent à Jésus Roi apocalyptique, tel qu'il apparaît en particulier dans Mattheus 25,31-46: ce Roi n'a pas de sujets mais des frères (une contradiction dans les termes: un Roi en tant que tel a des sujets sur lesquels il règne, et non pas de frères!). Jésus le «Christ“(= l'oint = le Roi) est donc considéré comme «Seigneur“(= Roi) et en même temps comme frère – jusque dans les documents du Vat. II. Cf. en détail Ansgar Moenikes: L'impulsion sociale égalitaire de la Bible Jésus et le commandement de l'amour comme la quintessence de la Torah, Würzburg 2007.

¹⁹ Lettre apostolique Evangelii gaudium, chiffre 53.

²⁰ Ebenda, chiffre 55.

²¹ Cf. Encyclique Laudato si, chiffre 26.

²² Cf. ebenda, chiffre 131-157.

²³ Cf. ebenda, chiffre 193.

²⁴ Résolution de Würzburg. Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 23.

²⁵ Pour la transition nécessaire vers une société de post-croissance, le KAB a déjà fait des propositions détaillées dans sa résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social; cf. ebenda; surtout chiffres 21-22, 26-30.

²⁶ Cf. art. 15 GG: «La terre et le sol, les ressources naturelles et les moyens de production peuvent être transférés dans la propriété commune ou dans d'autres formes d'économie commune à des fins de socialisation par une loi qui réglemente le type et la hauteur de l'indemnisation». Les «articles de socialisation» correspondants se trouvent dans les constitutions nationales.

²⁷ Wilhelm Emanuel von Ketteler: L'enseignement catholique de la propriété dans: l'Association fédérale du KAB d'Allemagne (édition: Textes sur l'enseignement catholique II), Kevelaer 1976, p. 96.

²⁸ Cf. Déclaration générale des droits de l'homme: Résolution 217 A (III) de l'Assemblée générale des Nations unies du 10 décembre 1948, surtout art 23, cf. aussi: La transformation de notre monde: l'Agenda 2030 pour le développement durable. L'exigence du travail décent est formulée expressément comme objectif dans les fameux «Objectifs de développement durables» (ODD).

²⁹ Cf. en détail: Résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 17-19.

³⁰ Cf. en détail: Résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 17-19.

³¹ Cf. en détail: Résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 17-19.

³² Cf. en détail: Résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 17-19.

³³ Cf. en détail: Résolution de Würzburg: Le partage équitable au lieu du clivage social, chiffre 17-19.

³⁴ Cf en détail: Andreas Syska, Philippe Lièvre: Illusion 4.0. Le rêve naïf de l'Allemagne de l'usine intelligente, Herrieden 2016.

³⁵ Encyclique Laudato si, chiffre 14.

³⁶ Encyclique Laudato si, chiffre 14.

³⁷ La conférence épiscopale allemande (éd.): La Conférence épiscopale allemande (éd.): Synode commun des Diocèses en République fédérale d'Allemagne, les résolutions de l'Assemblée générale. Édition officielle complète I, Fribourg en Brisgau. 1976, p. 105, n° III.2.: «Une communauté religieuse sur les traces de Jésus doit accepter d'être méprisée par les sages et les puissants (1 Co 1, 19-31). Mais elle ne peut pas se permettre d'être méprisée suite à cette succession par les pauvres et les petits (cf. Saint-Jean 5.7.), par ceux qui n'ont personne. Ils sont privilégiés auprès de Jésus et ils doivent être les privilégiés dans son Église. Et ils doivent savoir que nous les représentons. Par conséquent, dans notre Église, toutes les initiatives pour la succession ont une grande importance, rencontrant le danger que nous ayons une religion embourgeoisée dans nos inégalités sociales, la souffrance réelle la pauvreté et la privation, l'échec et l'ostracisme social que beaucoup méconnaissent ou n'ont eux-mêmes rencontré cette souffrance qu'avec les lunettes et les normes d'une société aisée. Nous vaincrons finalement nos sceptiques intellectuels plutôt que les pauvres sceptiques sans voix et leurs souvenirs de l'échec de l'Église. Et comment pourrions-nous finalement résister de manière crédible et efficace, ayant la réputation d'une Église riche?».

³⁸; La demande d'un «revenu social universel» a été soulevée à l'occasion de la réunion des mouvements sociaux avec le pape François comme l'une des principales propositions d'action communes: cf. annotation 12

³⁹ Selon les estimations, environ 61 millions d'enfants ne sont pas encore scolarisés dans le monde. Près de 780 millions de personnes ne savent ni lire ni écrire, près des deux tiers d'entre eux sont des filles et des femmes. Si la communauté des états internationale consacrait seulement plus de 22 milliards de US \$ par an, tous les enfants pourraient avoir accès à l'éducation précoce et à l'éducation de base. Cf. en détail UNESCO: Rapport mondial sur l'éducation Moni-Toring. Éducation pour les personnes et la planète: Création d'un avenir durable pour tous, Paris 2016.

⁴⁰ Cf. Encyclique Laudato si intitulée: Concernant la préoccupation pour la maison commune».

⁴¹ Compréhension du KAB en Allemagne: Résolution du comité fédéral du 25/10/2015 à Ludwigshafen.